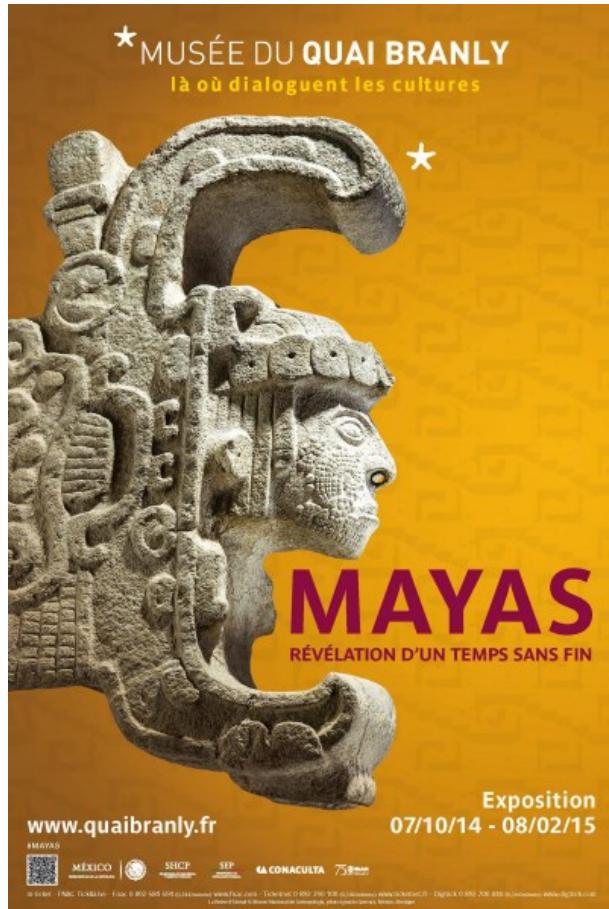


Dossier d'exposition

à destination des enseignants et de leurs classes

MAYAS

Révélation d'un temps sans fin
7 octobre 2014 – 8 février 2015
Galerie Jardin



Commissariat : **Mercedes de la Garza**, écrivain, historienne et académicienne. Chercheur émérite du Centre d'études mayas de l'UNAM (Universidad Nacional Autónoma de México) et membre permanent du comité scientifique de l'INAH (Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexique).

*** SOMMAIRE**

PRESENTATION DE L'EXPOSITION	3
PISTES PEDAÇOGIQUES	4
1. L'homme, la nature et la vie quotidienne	
2. Compter à la façon des Mayas	
3. Les rites mayas	
4. Le jeu de balle maya	
5. Les mayas aujourd'hui	
ACTIVITES DANS L'EXPOSITION POUR LES CLASSES	16

* L'EXPOSITION

Exceptionnelle par l'étendue géographique et temporelle qu'elle recouvre, l'exposition **MAYAS, Révélation d'un temps sans fin** réunit 400 chefs-d'œuvre issus des différentes époques qui jalonnent l'extraordinaire longévité de cette civilisation.

Créateurs d'une civilisation fascinante, les Mayas ont laissé à la postérité des centaines de cités révélant une architecture remarquable, une statuaire très avancée et d'une grande perfection technique, des fresques, des œuvres en céramique et en jade d'une incroyable finesse ainsi qu'un registre détaillé de leurs croyances religieuses, de leurs rituels, de leur vie en communauté, de leurs habitudes et de leur histoire, avec l'écriture la plus avancée de l'Amérique précolombienne.

Cette exposition permet d'appréhender le legs des Mayas à l'humanité.

Suivant un ordre thématique, l'exposition propose de découvrir les différents aspects de cette culture, sa capacité créative et sa perfection technique.

Elle dresse un panorama général, en montrant la grande variété des styles et les réussites esthétiques des différents groupes mayas (environ 28), chacun d'eux ayant sa propre langue et sa propre expressivité.



La Reine d'Uxmal
Classique récent (600-900 apr. J.-C.)
Uxmal, Yucatán, Mexique
© Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

* **PISTES PEDAGOGIQUES**

Objectifs pédagogiques

Complémentaires de la présentation des enjeux historiques et culturels ainsi que du parcours de l'exposition développée dans le dossier de presse – à consulter dans l'espace presse du site Internet du musée –, ces pistes pédagogiques ont été conçues en partenariat avec les écoles supérieures du professorat et de l'enseignement (Espés) des académies de Créteil et Versailles.

A travers l'analyse des œuvres exposées, la lecture d'extraits littéraires, d'ouvrages pour la jeunesse, ainsi que de documents historiques et ethnographiques, ces activités pédagogiques s'adressent aux élèves du cycle 3 à la terminale et peuvent s'inscrire dans des séquences disciplinaires (arts plastiques, histoire, géographie, lettres, philosophie...) ou interdisciplinaires (culture humaniste, histoire des arts, culture scientifique et histoire des techniques).

1. L'homme, la nature et la vie quotidienne

● Environnement et climat

Objectif : situer la culture Maya dans la géographie de Mésoamérique et acquérir des repères sur l'environnement et le climat.

La Mésoamérique est une aire de l'Amérique précolombienne qui s'étend sur une bonne partie de l'Amérique centrale (Mexique, Guatemala, Honduras, Bélgica, Salvador, Nicaragua et Costa Rica) : la culture maya s'y est développée, notamment dans de grandes cités.

Défiant la nature, les anciens Mayas et leur plante sacrée – le maïs – sont parvenus à s'établir aussi bien dans la peu hospitalière jungle tropicale que dans l'aride plaine calcaire de la péninsule yucatèque et dans la cordillère volcanique du Sud. Partout, ils ont su édifier de grandes cités. Observateurs attentifs des plantes et des animaux, ils sont devenus de véritables naturalistes, détaillant les caractéristiques et les propriétés particulières de chaque être vivant.

Faune et flore ne servirent pas seulement de nourriture. Les liens des animaux avec l'espèce humaine se manifestent dans la croyance qu'ils étaient aussi dotés d'une âme. Leurs facultés extraordinaires, comme celle de voler, firent qu'ils étaient considérés comme étant en rapport avec les forces cosmiques sacrées et qu'ils acquirent des sens symboliques puissants. Frères des hommes et compagnons de ceux-ci en qui pouvait résider une partie de l'esprit de chacun, les animaux étaient aussi des manifestations des dieux. Pour toutes ces raisons, les plantes, les animaux et leurs relations avec les hommes furent des thèmes récurrents des arts plastiques mayas, faisant l'objet de représentations aussi bien naturalistes que stylisées.



Grenouille en or aux yeux de turquoise
Chichén Itzá, Yucatán, Mexique.
Postclassique ancien (900-1250 apr. J.-C.), Or et turquoise
© Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique



Figurine polychrome
Jaina, Campeche, Mexique
Classique récent (600-900 apr. J.-C.), Céramique et stuc
© Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique



Brique ornée d'un crocodile
Temple I, Comalcalco, Tabasco, Mexique
Classique ancien (250-600 apr. J.-C.), Céramique
© Musée du site de Comalcalco, Comalcalco, Tabasco, Mexique

- Dans une encyclopédie, un atlas ou sur Internet, consultez une carte situant l'aire d'influence des Mayas et relevez les noms des sites archéologiques ou des cités qu'ils ont fondées.
- Consultez la rubrique météorologique du jour de votre quotidien local, un atlas ou Internet et indiquez dans un tableau les températures de ces villes ou sites de la Mésoamérique et de votre propre ville, ainsi que le niveau d'ensoleillement ou de pluie. Comparez les résultats obtenus sur plusieurs périodes de l'année. A partir de ces observations, quelles sont les caractéristiques du climat de la Mésoamérique?
- Poursuivez vos recherches en identifiant les plantes, les animaux et le type de paysage de cette région (forêt pluviale). Présentez vos résultats sous forme d'affiches ou d'un imagier. Retrouvez notamment une image de l'animal (rainette) et de la plante (aracée) qui ont inspiré les objets ci-dessus. Vous pouvez mettre ces images en regard de celles (représentations scientifiques ou artistiques) des plantes et animaux typiques de votre région.
- Découvrez les caractéristiques de l'agriculture maya et la place prépondérante qu'occupe le maïs dans la culture maya d'hier et d'aujourd'hui : vidéo de 3'11 (2011), lesite.tv, (avec dossier pédagogique pour les établissements abonnés) : <http://www.lesite.tv/videotheque/0875.0004.00-nourrir-les-mayas>
- Comparez ensuite les techniques agricoles de la région la plus proche de votre école avec celles des Mayas (système d'agriculture de Milpa) : l'époque des semaines, les caractéristiques du sol, les méthodes d'entretien des cultures et l'époque des récoltes. Lors de votre visite, identifiez dans les œuvres exposées les animaux et les plantes représentées ou les matériaux utilisés (maïs, cacao, pomme de terre, piment, palmier, coton, indigo, argile, pierre, bois, jaguar, tortue, raie,) et relevez la valeur symbolique de chacun.

● Les Mayas et le chocolat

Objectif : découvrir les différentes dimensions profanes et sacrées d'une plante, d'un aliment.

Les Mayas ont découvert le cacao et l'ont utilisé dans la vie quotidienne d'une manière qui a richement perduré dans l'Histoire, de façon étonnante.

Le cacaoyer vient d'Amazonie et la culture de cet arbre s'est d'abord étendue à l'Amérique centrale avant, au XX^e siècle d'atteindre l'Afrique et l'Asie. C'est désormais en Afrique que se trouvent les plus grands pays producteurs.

- En consultant un atlas ou Internet, repérez les zones et conditions, dans l'Histoire et aujourd'hui, de culture et de production du cacao. Vous pouvez vous référer aux ouvrages suivants pour une étude documentaire de la plante :
 - *D'où vient le chocolat de ma tablette ?*, Karine Harel, ed. Tourbillon, 2010.
 - *Chocolat, pourquoi es-tu si bon ?*, Nodoka Handa, ed. Motoko Matsuda Publication : Arisukan/Mejiroda2-14_13, Bunkyo-ku, Tokyo.
 - *Le chocolat*, Jacques Mercier, ed. Renaissance du livre, 2000.

Dans la mythologie maya, le cacao est en outre un aliment divin, mentionné dans le « Popol Vuh »¹ : il y symbolise « la renaissance et l'immortalité ».

Les vertus préventives et curatives du chocolat ont notamment été détaillées dans *Le chocolat, cet aliment qui vous veut du bien* de Christiane Tixier (éd. Eyrolles, 2008), pharmacienne et présidente du Club du chocolat de Toulouse. Voici ce que dit dans sa préface à l'ouvrage (pp. 4-5) le professeur Christian Cabrol, célèbre cardiologue :

Extrait 1: *Le chocolat, cet aliment qui vous veut du bien* (pp. 4-5) de Christiane Tixier, préface de Christian Cabrol (éd. Eyrolles, 2008).

C'est un véritable aliment qui contient du sucre à haute valeur énergétique, des graisses et spécialement de bonnes graisses qui protègent les vaisseaux et diminuent le mauvais cholestérol de notre organisme, des sels minéraux, magnésium, calcium, phosphore, des oligoéléments, fer, cuivre, tous indispensables à la vie de la cellule et à la fabrication des enzymes, et enfin des vitamines sans oublier des fibres qui forment l'armature de notre bol alimentaire. Les vertus du chocolat ne s'arrêtent pas là. Cet aliment merveilleux contient aussi de la théobromine et de la caféine, éléments stimulants et pour les équilibrer de la phénylénthylamine, un euphorisant, la molécule du bonheur et la sérotonine, antidépresseur. Pour couronner le tout, le chocolat contient les fameux polyphénols, protecteurs du système vasculaire en limitant une coagulation trop active, en apportant des anti-oxydants et en évitant les spasmes des vaisseaux par son effet vasodilatateur. Grâce à cela le chocolat est à la fois un aliment énergétique et dynamisant mais également relaxant et facteur de bien-être. L'on dit même qu'il calme les peines d'amour.

¹ Récit cosmogonique en langue quichée, comportant deux parties, la première relatant les créations successives du monde et de l'humanité, la seconde la généalogie des Indiens quichés. Karl Taube, dans *Mythes aztèques et mayas*, Points Seuil, en présente un résumé assez détaillé qui facilite la première lecture

A lire également l'article « Chocolat et mythes mayas » du blog « CNRS : Cuisiner Nuit Rarement à la Santé » <http://cnrscuisine.canalblog.com/archives/2012/07/14/24702793.html>

- A partir de ces remarques, de vos propres observations, d'une enquête conduite auprès d'un chocolatier, voire d'une visite du Musée gourmand du chocolat à Paris (www.museeduchocolat.fr), rédigez, à l'attention de votre entourage ou de vos camarades, un article s'inscrivant dans le cadre de l'éducation à la santé, qui mettra l'accent sur le lien entre alimentation, santé physique, santé mentale et joie de vivre à partir de l'exemple du chocolat.
- Collectez différentes recettes sucrées, salées et épices à base de cacao et de chocolat (étude des textes prescriptifs). Recherchez l'origine géographique et historique de ces recettes et des ingrédients qui y sont mélangés afin de conduire une réflexion sur le métissage des goûts et les modes alimentaires.
- Testez vos connaissances (en espagnol) sur le chocolat en écoutant cette émission de radio « ¿Qué sabes del chocolate? » : <http://formespa.rediris.es/audios/index.html>.

Après l'écoute, testez vos connaissances et débattez (en vous appuyant éventuellement sur le dossier pédagogique en espagnol proposé sur ce même site).

Pour aller plus loin : lectures gourmandes.

- *Mystère et chocolat*, J. Alessandrini, Bayard éditions, 2003.
- *Chocolat, Histoires à la carte*, Amanda Friot, Milan, 2008.
- *Charlie et la chocolaterie*, Roald Dahl, traduit par Elisabeth Gaspar, Folio, Gallimard, 2007. Et le Guide pédagogique dans la collection «Tous en classe avec», éd. A.Colin, J. Hiou et S. Sebag.
- *Pépites*, Français CE1, Magnard 2014, partie 3 « Gourmandises ».
- *En chocolat*, Corinne Albaut, coll. Les petits bonheurs, éd. Actes Sud Junior, 1997. Voici deux de ces comptines :

« Le cacaoyer » (p. 11)

*Ohé, ohé, cacaoyer !
A l'heure du petit déjeuner
Je pense à toi et à tes fruits
Qui sous le soleil ont mûri,
Et je rêve
De tes fèves
Qu'on a séchées,
Grillées, pilées,
Qui ont voyagé en cargo
Pour finir en cacao
Mélangées avec du lait
Dans mon bol préféré.*

« Chocolat de haut en bas » (p. 58)

*Chocolat, il faut qu'on le dise,
Haut en parfums et en couleurs,
Objet de notre gourmandise,
C'est la sucrerie la meilleure.
Où que l'on goûte cette friandise,
La nuit, le jour, c'est un bonheur.
Avec tant de saveurs exquises
Toute la vie devient douceur.*



Vase polychrome représentant des guerriers
Classique récent (600-900 apr. J.-C.),
Céramique et pigments
© Museo Nacional de Antropología,
Mexico, Mexique

2. Compter à la façon des Mayas

Objectif : découvrir une numérotation différente de celle en vigueur en Occident

Les Mayas ont développé un système calendaire très sophistiqué et, pour en assurer la notation, une écriture numérique.

On trouve ainsi, surtout à l'époque Classique (300-900 ap. J.-C.), des glyphes gravés sur des pierres, comme celle avec inscription calendaire du site de Toniná, mais aussi des stèles, des autels, des monuments, des vases, des codex (sorte de livres dont le papier était fabriqué à partir de l'écorce de certains arbres, plus rarement à partir de peau de cerf et dont un petit nombre seulement, trois ou quatre, ayant survécu aux autodafés des Conquistadores et aux vicissitudes climatiques au cours des siècles, est aujourd'hui conservé).



Monument 114 de Toniná
Classique récent (600-900 apr. J.-C.), Calcaire
Toniná, Chiapas, Mexique
© Museo Nacional de Antropología, Mexico,
Mexique

Les inscriptions contiennent des prophéties, des dates, des noms de personnages et de lieux, des observations astronomiques et astrologiques, des généalogies, des informations concernant les conflits, les rituels religieux ou certains aspects de la vie quotidienne.

En ce qui concerne le temps, les Mayas, semblables en cela aux autres cultures de la Mésoamérique, en ont une conception cyclique, liée à une étude attentive des corps célestes et de leurs mouvements, dont ils ont une connaissance suffisamment précise pour pouvoir prédire, par exemple, des éclipses de soleil. Cette rigueur scientifique coexiste avec des préoccupations de nature astrologique et divinatoire.

Les Mayas utilisent un système de numérotation vigésimal, c'est-à-dire à base 20. L'unité de base du calendrier est le jour (*kin*) : 20 *kin* forment 1 *uinal* ; 18 *uinal* forment 1 *tun* (360 jours) ; 20 *tun* forment un *katun* (7200 jours) ; 20 *katun* forment un *baktun* (144 000 jours).

Les découvertes archéologiques en Amérique montrent que ce sont les Olmèques qui ont produit le premier calendrier du continent vers l'an 680 av. J.-C. Ce calendrier a évolué en passant d'une culture à l'autre dans la Mésoamérique. Tous ces calendriers mettent en évidence l'utilisation courante de trois périodes de référence : une année solaire de 360 jours, à la fin de laquelle ils ajoutaient 5 jours considérés comme des jours funestes ; une année religieuse de 260 jours et enfin un cercle très important de 52 ans solaires. En multipliant 13 par 20 (vingt qui est la base du système de calcul maya) on obtient 260, et en multipliant 13 par 4 (quatre qui est le nombre de points cardinaux, très importants dans la cosmogonie maya) on obtient 52. Or, dans l'astronomie maya il y avait 13 constellations. Dans l'astronomie européenne antique, la constellation d'Ophiuchus placée entre le Sagittaire et le Scorpion, a été éliminée du zodiaque à une époque inconnue, peut-être depuis la Rome ancienne, en laissant les 12 que nous connaissons

aujourd’hui. Les Mayas, quant à eux, avaient divisé le chemin apparent parcouru par le Soleil sur la sphère céleste, au cours de l’année, en 13 régions (constellations). Chacune correspondait à peu près à l’un des 13 mois de l’année maya lorsque le treizième mois de 5 jours funestes était ajouté à la fin l’année solaire de 360 jours.

L’écriture des nombres dans le système des Mayas est positionnelle, c’est-à-dire que la valeur d’un chiffre dépend de la place qu’il occupe : la valeur d’un chiffre change verticalement, plus il est haut, plus sa valeur est grande. Et, à la différence de notre système décimal (base dix, soit dix symboles de 0 à 9), les Mayas ont inventé un système de base vingt avec seulement trois signes : le zéro, le un et le cinq.

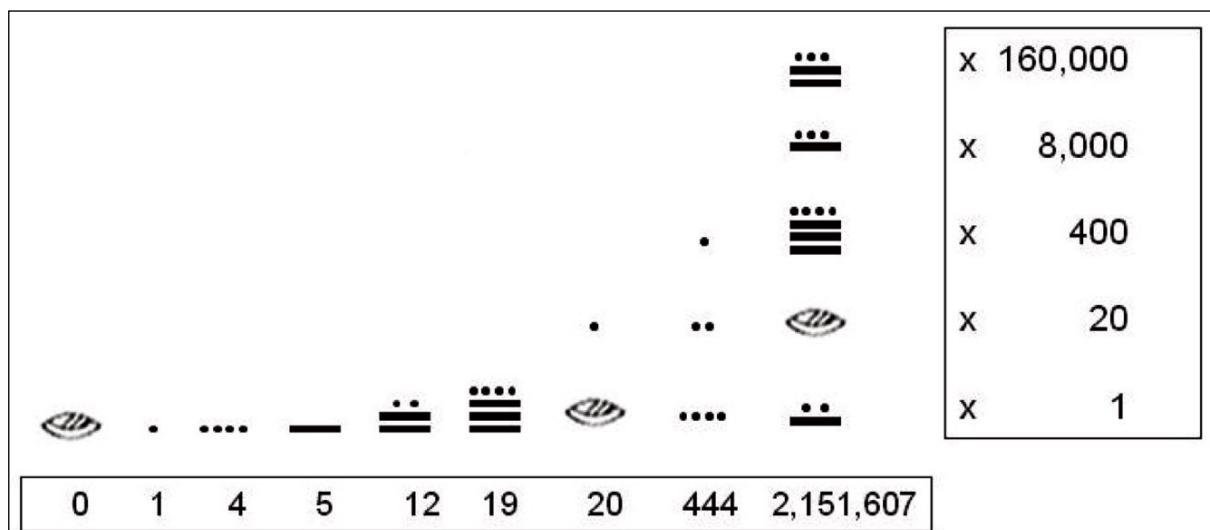


Schéma montrant la manière dont les Mayas écrivaient les chiffres et les nombres.
© Hector BRAVO-ALFARO / comité international des jeux mathématiques

Les scribes mayas disposaient, outre le système des chiffres point/barre ci-dessus, de nombreuses formes graphiques pour représenter les vingt chiffres nécessaires à l’écriture de leurs nombres (le plus souvent des durées) ou des unités de leur système d’unités de temps (*kin*, *uinal*, *tun*, *katun*, *baktun*). Le plus célèbre système est certainement celui des chiffres céphalomorphes (chaque chiffre, de 0 à 19, est représenté par un glyphe ayant la forme d’une tête).

- Changez de code ! Entraînez-vous à calculer avec la numérotation maya. Dans un tableau inspiré du schéma ci-dessous, inscrivez de nouveaux nombres et entraînez-vous à calculer en base 20.

Pour aller plus loin :

- André CAUTY, « Numérotation à deux zéros chez les Mayas », Repères, IREM, n°41, 2000 : www.univirem.fr/commissions/reperes/consulter/41cauty.pdf
- André CAUTY et Jean Michel HOPPAN, « Les écritures mayas du nombre » (2007) culturemath.ens.fr/histoire_des_maths/htm/Cauty-Hoppan/Cauty-Hoppan.htm
- Christine PROUST « Nombres mayas » sur le site CultureMATH (2007) : culturemath.ens.fr/materiaux/nombres/numeration-maya.htm

3. Les rites mayas

Objectif: découvrir la religion maya, la figuration de ses dieux et les pratiques rituelles qui y sont attachées.

La religion maya se caractérise par la complexité de son panthéon et la richesse de ses rites qui en façonnent la vision du monde et scandent tous les événements collectifs et individuels de la vie quotidienne. Le polythéisme des Mayas est fortement ancré dans une cosmologie. Dans les écrits mayas, le monde est divisé en quatre selon les quatre points cardinaux. Au centre se situent les montagnes qui donnent accès à l'inframonde où vivent les ancêtres.



Figurine féminine
Classique récent (600-900 apr. J.-C.), Céramique
© Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

Légende: La femme représentée ici appartenait à l'aristocratie maya de la fin de la période classique. Ses vêtements et sa parure témoignent de sa condition tandis que son allure (déformation crânienne, coupe de cheveux et coiffe), sont significatifs de la société de cette époque. Dans les mains, elle tient un disque avec un quinconce qui symbolise le centre de l'univers et les quatre points cardinaux.

Les représentations mythiques des mayas ont donc, avant de devenir les dieux d'un panthéon, la figuration de forces cosmiques qui s'exercent dans le quotidien des hommes. Ces forces (corps célestes, foudre, vent) peuvent être représentées par un emblème, un glyphe, un animal ou une créature hybride. Ces représentations sont mouvantes et signalent à l'esprit occidental qu'il faut rompre avec l'idée de dieux aux personnalités figées et aux cultes différenciés.

Le soleil est avec la terre le corps cosmique le plus représenté. Il y a deux soleils, le diurne et le nocturne. Ce dernier peut se présenter sous la forme du jaguar menaçant et sortira revigoré de la gueule du monstre terrestre sous l'aspect de l'oiseau, quetzal ou ara. Les dieux mayas sont multiples, ambivalents, à la fois jeunes et anciens, terrifiants ou bienveillants, féminins ou masculins.

Le Panthéon de l'époque du classique récent (600-800) et la période post-classique voit naître, parallèlement à l'évolution politique et à la multiplication des prêtres une individuation de l'apparence des dieux qui seront classés par les archéologues au moyen de lettres de l'alphabet.

Au sein de la religion maya, les sacrifices et les rites permettent de satisfaire à l'ordre du cosmos. A côté du sang versé dans l'autosacrifice, ou celui des prisonniers de guerre, à côté de la combustion du copal, dont les émanations montent au ciel, réveillant les forces naturelles, les rites peuvent prendre des formes inattendues, comme celle du jeu de balle, très présent dans la société mésoaméricaine (cf. partie 4).



Dieu solaire en pierre verte
Classique récent (600-900 apr. J.-C.), Jadéite
© Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

Légende : Provenance inconnue. Le dieu solaire est caractérisé par ses grands yeux quadrangulaires, son strabisme, ses pupilles en forme de volutes et son nez camus. Ce fut une des divinités majeures du panthéon maya, car de lui dépendaient le fonctionnement et la continuité de l'univers. Chez les Mayas yucatèques, on l'appelait K'inich Ajaw, « Seigneur Œil solaire ».

- Décrivez le dieu Solaire des Mayas. Comment est-il représenté dans l'objet ci-dessus (ou les œuvres de l'exposition ou celles que vous pouvez observer dans des ouvrages ou en ligne) ?
- Grâce à vos recherches personnelles, découvrez en quel animal, « K'inich Ajaw » se transformait la nuit selon les croyances mayas.
- Que cela peut-il vous apprendre sur le panthéon maya ? Et sur l'environnement dans lequel vivaient les mayas (cf. Partie 1)
- Recherchez d'autres représentations des dieux mayas et essayez de les identifier par leurs éléments caractéristiques.



Pot zoomorphe
Classique récent (600-900 apr. J.-C.),
Céramique
© Museo Nacional de Antropología,
Mexico, Mexique

L'ethnologue Jacques Soustelle a travaillé auprès d'une population mexicaine contemporaine, les Lacandons, qui vivent dans les forêts du Chiapas et dont les représentations symboliques sont proches de celle des anciens Mayas. Il a noté l'importance du mythe de la descente du soleil sous terre, de la création des animaux et du retour victorieux sur terre, ainsi que de celui des maîtres du dessous, l'inframonde, qui se nourrissent de fruits de Pax, l'arbre primordial, et en participant de la génération terrestre, sont à l'origine du monde animal. Jacques Soustelle a aussi remarqué des similitudes entre les Lacandons et les Mayas, dans le panthéon et les rituels : l'usage rituel des encensoirs en argile représentant un dieu et faisant office d'intercesseur entre les dieux et les hommes.

Extrait 2 : Terre Indienne, Jacques Soustelle, Grasset, 1936.

Quand ils parlent du soleil, les Indiens tournent le visage vers le ciel, puis, avec l'index, décrivent en l'air le parcours de l'astre, tout en poussant un long sifflement. C'est leur manière d'exprimer le mouvement de ce corps céleste dans les hauteurs inaccessibles. Selon eux, lorsque le soleil décline, vers le soir, il atteint les cimes des arbres, et descend le long des branches et à l'intérieur du tronc et des racines, pour se retirer sous terre. Il passe la nuit dans le monde souterrain, d'où il surgit pour reprendre son vol dans le ciel. La principale crainte des Lacandons, c'est que le soleil demeure sans reparaître, enfoui dans les profondeurs du sol. Tous les rites, toutes les cérémonies ont pour but de prévenir ce malheur et d'assurer aux révolutions de l'astre la régularité qui nous semble, à nous, si naturelle. A des intervalles fixés, il est indispensable de présenter aux encensoirs à masque humain qui représentent K'in des offrandes sans lesquelles le cours de la nature s'arrêterait.



Porte-encensoir
Classique récent (600-900 apr. J.-C.), Calcaire
Groupe IV de Palenque, Chiapas, Mexique
© Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

Légende: Ce porte-encensoir a été utilisé pour vénérer la mémoire de *Aj Sul*, un chef militaire (*yajaw k'ahk'*) de Palenque, qui y est représenté en personne : il porte un diadème composé d'anneaux « *Tláloc* », caractéristiques des dirigeants belliqueux. Parmi d'autres événements, le texte mentionne la nomination de *Aj Sul* comme commandant en chef, le 25 décembre 610 de notre ère et l'attaque menée à peine trois jours plus tard contre la cité ennemie de Santa Elena, dans le Tabasco.

- Faites des recherches et expliquez ce qu'est l'encens.
- Faites le lien entre ce texte et le porte-encensoir de Palenque représenté ci-dessus. A quelles fins utilise-t-on un porte-encensoir ? Grâce à vos recherches, trouvez d'autres religions où l'encens est utilisé. Que nous apprend le texte de Jacques Soustelle sur la religion des Lacandons ?

Pour aller plus loin :

- BASLEZ Claude-François, *Une histoire de la religion des Mayas. Du panthéisme au panthéon*, Paris, Albin Michel, 2002
- *Pop Wooh : Popol Vuh, le Livre du Temps, Histoire Sacrée des Mayas Quichés*, traduit par Pierre Desruisseaux et Daisy Amara, Bègles, Le Castor astral, 1985.

4. Le jeu de balle maya

Objectif: déterminer la grande diversité des fonctions dévolues à ce que l'on nomme communément « sport ». Découvrir les représentations artistiques des activités physiques et leurs symboliques.

Sous la dénomination commune de jeu de balle est désignée une pratique qui, si elle n'est pas née dans l'aire maya, s'y est très largement développée. Les centaines de terrains répertoriés de nos jours témoignent de la place qu'occupait alors ce jeu qui opposait deux équipes réparties de part et d'autre d'un axe central. Le déroulement précis des parties du jeu de balle demeure obscur et ce, malgré les passages qui y sont consacrés dans le *Popol Vuh*, source majeure pour appréhender le phénomène. L'objectif consistait à renvoyer (sans recourir ni aux mains ni aux pieds) dans le terrain adverse la balle de caoutchouc massif.

Le jeu de balle maya s'inscrit naturellement dans un contexte bien différent de celui du sport moderne né dans l'Angleterre du XIX^e siècle. Rite agraire de fertilité, rite cosmique célébrant « le passage de la mort à la vie (...) de la stérilité à la fécondité » (C-F Baslez, *Une histoire de la religion des Mayas. Du panthéisme au panthéon*), le jeu de balle maya tient une place tout à fait centrale dans les civilisations mésoaméricaines. Deux œuvres majeures de l'exposition dévoilent les représentations dont le jeu de balle a pu faire l'objet. La figurine en céramique ci-dessous est une des représentations les plus célèbres d'un joueur de balle.



Figurine de joueur de balle, céramique, Jaina, Campeche, Mexique, Classique récent (600-800 apr. J.-C.), 12,7 × 8,8 × 12,4 cm, © Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique

Légende: Le personnage représenté ici porte un équipement classique des joueurs de balle. Son énorme ceinture devait lui servir de protection pour frapper avec les hanches les dures et lourdes balles en caoutchouc qui étaient utilisées dans le jeu. Un genou à terre et les bras en mouvement, tout dans sa posture dépeint un joueur en pleine action.

- Décrivez, mimez ou dessinez le joueur et son équipement tels qu'ils apparaissent sur la figurine de Jaina. Pourquoi avoir représenté le joueur dans cette posture ?
- Cherchez dans l'exposition ou le catalogue une autre représentation d'un joueur (elle figure sur un disque).
- Quels éléments accompagnent la représentation du joueur sur le disque ? Que peuvent nous révéler ces représentations sur la fonction du jeu de balle dans la société maya ?

- Quels autres sports connaissez-vous dans lesquels un équipement particulier est requis ?
- Quelle est la fonction du sport dans la société d'aujourd'hui ? Peut-on parler de « religion » à propos du sport contemporain ? Vous pouvez notamment consulter les articles de presse ou extraits de journaux télévisés évoquant les récentes manifestations sportives internationales (coupe du monde, jeux olympiques, etc.).

Pour aller plus loin :

- Comparez les fonctions dévolues au sport dans les civilisations de la Mésoamérique et les civilisations antiques européennes (Grèce, Rome).
- Pourquoi la représentation du sportif est-elle un enjeu dans les sociétés ? On pourra analyser en particulier la place que le sport occupe dans les représentations artistiques des régimes totalitaires du XXème siècle, des films de Leni Riefenstahl à la sculpture d'Arno Breker en passant par la peinture soviétique (Samokhvalo etc.).
- Observer le travail de l'artiste contemporain Jens Ullrich (né en 1968, vit et travaille à Berlin) : <http://www.van-horn.net/artists/jens-ullrich/selected-works.html>. Comment ces images ont-elles été composées ? Quelle représentation du corps du sportif ces images offrent-elles (comparer avec les joueurs de balle mayas) ? Quelles impressions se dégagent de telles images ? Que nous apprennent-elles sur le corps ?
- **Bibliographie indicative :**
 - ATTALI Michael, Jean SAINT MARTIN, *Dictionnaire culturel du Sport*, Paris, Armand Colin, 2010
 - BENSOUSSAN Georges, DIETSCHY Paul, FRANCOIS Caroline, STROUK Hubert, *Sport, corps et sociétés de masse. Le projet d'un homme nouveau*, Paris, Armand Colin, 2012.
 - DECKER Wolfgang, THUILLIER Jea-Paul, *Le sport dans l'Antiquité, Egypte, Grèce, Rome*, Paris, Ed. A&J Picard, 2004.
 - HUIZINGA Johan, *Homo Ludens, essai sur la fonction sociale du jeu*, 1938, (Réédition Paris, Gallimard, 1988)
 - TERRET Thierry, *Histoire du sport*, Paris, Gallimard « Que sais-je ? », 2013

De nombreuses informations sont disponibles sur le site officiel du Mouvement olympique notamment sur les Jeux Olympiques de l'Antiquité : <http://www.olympic.org/fr/jeux-olympiques-antiquite>.

5. Les mayas aujourd’hui

Objectif : Faire le lien entre les témoignages du passé et le monde contemporain.

« 55 % de la population guatémalteque sont aujourd’hui d’ascendance maya. Il reste les langues mayas, les vêtements, la pensée, l’écriture. Il y a des écrivains mayas qui transmettent, tout en écrivant la poésie, des idées et une pensée maya avec une langue maya. » A l’occasion de l’exposition **MAYA, de l’aube au crépuscule collections nationales du Guatemala** (musée du quai Branly, 21/06 – 02/10/2011), Fabienne de Pierrebourg, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly, rappelait alors l’importance des héritages mayas. L’exposition **MAYAS, Révélation d’un temps sans fin** est à nouveau l’occasion de réfléchir sur la place occupée par la culture maya au sein de la société actuelle en Amérique centrale.

- Après visionnage de ces reportages récents, expliquez quelle est la situation des descendants mayas dans les Etats actuels de la région.
 - en français reportage de l’AFP, 2012 : www.directmatin.fr/monde/2012-12-18/les-mayas-aujourd’hui-en-marge-des-sociétés-sud-américaines-297136
 - en espagnol, « ¿Cómo viven hoy los mayas? », 2009 :
<http://www.elmundo.es/elmundo/2009/10/30/videos/1256927756.html>
 - Un article en espagnol pour compléter le reportage :
www.mundomaya.com/2011/03/los-mayas-de-hoy/#axzz1k1YOmZpw
- Faites des recherches personnelles afin de présenter la lauréate du prix Nobel de la paix 1992 Rigoberta Menchú. Dans quelle mesure, son combat est-il une défense des descendants mayas ?

Pour aller plus loin :

- Une page où figurent de nombreux liens pédagogiques à propos de l’univers maya, hier et aujourd’hui (2012) :
www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/languesvivantes/espagnol/Page_S/2012/129_1.aspx
- *Alma, une enfant de la violence* de Miquel Dewever-Plana et Isabelle Fougère, coproduction Arte, Upian & Agence VU, 2012. Consultation en ligne du webdocumentaire alma.arte.tv/fr/

Alma, jeune fille de 26 ans dont la famille est d’ascendance maya, raconte face à la caméra sa vie au sein d’un gang et la violence qui ravage le Guatemala aujourd’hui. Formellement innovant, ce webdocumentaire propose de nombreux modules qui permettent de mieux comprendre ce témoignage saisissant. Ce webdocumentaire a été primé à travers le monde : étoile de la Scam, en 2013 ; prix de l’innovation 2013 au Festival du documentaire de Sheffield ; prix Grimme Online 2013 dans la catégorie « Connaissance & Culture », à Marl en Allemagne ; l’IDFA DocLab Award for Digital Storytelling, dans la catégorie Digital à l’IDFA 2012 (International Documentary Festival Amsterdam), ainsi que le premier prix dans la catégorie « Documentaire interactif » du World Press Photo 2013.

*ACTIVITES DANS L'EXPOSITION POUR LES CLASSES

- Visites guidées de l'exposition (1h30) pour les classes du collège et du lycée, en situation de handicap moteur, mental, visuel (descriptif et tactile) et auditif (lecture labiale ou LSF).

Un guide conférencier vous présente l'exposition à travers une sélection d'œuvres significatives (statues, masques, objets de culte, objets du quotidien, etc.).
Tarif : 70€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 35€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.

- Visites contées dans l'exposition (1h) pour les classes de l'élémentaire et du collège, en situation de handicap moteur, mental, visuel et auditif (boucle à induction magnétique).

Un conteur vous entraîne à la découverte des Mayas : rites, histoires et traditions prennent corps dans les mots, gestes et jeux sonores de ce guide singulier pour une approche mythologique des objets (objets de culte, sculptures, statues, etc.)
Tarif : 70€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 35€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.

- Atelier Mission archéo (2h) pour les classes du CP au CE2, accessible aux personnes en situation de handicap mental.

Profession : archéologue. Autour d'un chantier de fouilles, les enfants relèvent les traces des civilisations précolombiennes, puis au cœur des collections du musée, ils les comparent aux œuvres originales et découvrent les cultures d'Amérique centrale. Du 7 octobre 2014 au 8 février 2015, l'atelier s'appuie sur la présence exceptionnelle des œuvres de l'exposition temporaire MAYAS
Tarif : 100€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 50€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.

- Atelier Au temps des Mayas (2h) pour les classes de CM1-CM2, accessible aux personnes en situation de handicap moteur.

Dans l'exposition et en salle d'atelier, les enfants découvrent les rites agraires, les divinités et les règnes qui expliquent l'organisation du temps au quotidien et dans les calendriers. L'observation des ornements architecturaux les initient à la lecture des glyphes avant qu'ils ne composent, en salle d'atelier, leur propre stèle.
Tarif : 100€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 50€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.

Accessibles sur réservation au 01 56 61 71 72, au plus tard 2 semaines avant la date envisagée.
Visites adaptées aux personnes en situation de handicap.

Actualités, publications et informations pratiques
www.quaibranly.fr